

LE MESSAGER

du Moyen Chari www.sarh.info

Le Tchad va inéluctablement vers un chaos quand le pouvoir refuse tout appel à la paix et à la réconciliation

N°015 du 15 au 28 mai 2006 - 1ère année - 100F cfa - Tél: (235) 37 95 20
Bimensuel Indépendant d'Informations générales et d'analyse impartiale
A lire sur le site: www.sarh.info
Directeur de Publication: Allako-as Mandibaye

Ngrabé Ndôh

critique la situation politique



Profil de cet homme

M. Rodou Ngrabé Ndôh est un administrateur civil principal, commandeur de l'Ordre national du Tchad, secrétaire général assistant au Conseil National du Patronat Tchadien. L'homme est un ancien préfet de Sarh, ancien inspecteur général de l'Administration du territoire, ancien conseiller du Premier Ministre puis du président de la République.

Je remarque cependant que dans notre pays, les cadres refusent de militer dans les partis politiques. Pour ceux qui le font, c'est par nécessité et non par conviction. L'on vise généralement des situations immédiates. Quand on fait de la politique, il faut faire de la prospective. Lorsque vous ne militez pas dans un parti politique pour donner vos points de vue, les autres décident à votre place. Et ainsi, vous en faites les frais. Dans cette absence d'analyse et du militantisme politique, je constate également que les jeunes ne sont pas préparés. Or, nous avons besoin d'une relève. Une relève consciente et intelligente. Lorsque nous ne préparons pas nos jeunes, et bien ! nous aurons probablement des individus dangereux qui seront à la merci de n'importe quelle idéologie. Ce n'est pas une bonne préparation politique. Il n'est pas tard et mon vœu le plus ardent est que les cadres de la région qui sont ici ou qui viennent pour un bref séjour, s'organisent pour rencontrer les jeunes et discuter avec eux de tous les sujets politiques et sociaux.

Le serment de Déby

« Je prends cet engagement, publiquement : je ne serai pas candidat à l'élection présidentielle en 2006. Je ne modifierai pas la constitution quand bien même j'aurais une majorité de 100% ! Je le dis haut et fort (...) Je l'assumerai quoi qu'il arrive. » a déclaré Déby en 2001

EDITORIAL

Le déclic

A voir les projets d'infrastructures et d'investissements à Kyabé, nous osons croire que les cadres de la région du Moyen Chari ont enfin pris conscience de la situation du Moyen Chari. « Le Moyen Chari se meurt » a reconnu l'ancien Premier Ministre Haroun Kabadi, face aux opérateurs économiques, pendant la campagne présidentielle. Pourtant, c'est depuis plus de dix ans, cette région est plongée dans une situation de sous-développement qui n'a jamais ému nos aînés qui se sont relayés dans les hautes sphères du gouvernement. Beaucoup d'entre eux préféreraient construire cinq à six villas à N'Djaména, avoir des vergers à Koudoul. Si aujourd'hui, certains d'entre eux entendent construire 20 villas à Kyabé, sans les croire sur parole, nous leur jetons des fleurs. Mais, nous souhaiterions, à la place de ces villas, la création d'une industrie de transformation de Karité à Kyabé et une autre pour la transformation des mangues à Sarh. Ceci serait, à notre avis, un investissement beaucoup plus bénéfique pour la population. Car, il permettrait d'avoir facilement des litres de beurre de Karité, des confitures et jus de mangues exportables vers les autres pays. Aussi, cela offrirait des emplois à quelques diplômés ou chômeurs. Que l'on n'attende pas seulement les campagnes électorales et les festivités du 1^{er} décembre pour penser aux investissements dans la région. Mais que cela se fasse ordinairement pour redonner vie à la région. La rédaction

« Il est malheureux que les cadres et les jeunes ne s'intéressent pas à la politique »

En séjour à Sarh, M. Rodou Ngrabé Ndôh, Administrateur Civil principal, Commandeur de l'Ordre National du Tchad et ancien préfet de Sarh, fait une analyse de la situation politique actuelle du Tchad.

Propos recueillis par Allako-as Mandibaye



Je crois que la situation politique actuelle du Tchad n'est pas pire qu'ailleurs. Si nous regardons autour de nous, il y a au moins un calme et une paix dans les foyers. Vous rétorquerez qu'il y a des bruits de bottes. Je ne le nie pas. Je le reconnais. Mais cela peut être interprété comme la vie normale en politique. Sauf que je regrette qu'il y ait des compatriotes qui semblent privilégier d'autres voies que celles des urnes. Toutefois, chacun a sa manière de faire la politique. Je remarque cependant que dans notre pays, les cadres refusent, ou ne veulent pas militer dans les partis politiques. Pour ceux qui le font, c'est par nécessité et non par conviction. L'on vise généralement des situations immédiates. C'est vrai qu'en militant dans un parti politique, on ne croit pas à une religion où les récompenses sont dans l'au-delà. Mais, je crois aussi que quand on fait de la politique, il faut faire de la prospective. Et lorsque vous ne militez pas dans un parti politique pour donner vos points de vue, les autres décident à votre place. Et ainsi, vous en faites les frais. Dans cette absence d'analyse et de militantisme politique, je constate également que les jeunes ne sont pas préparés. Or, nous avons besoin d'une relève. Une relève consciente et intelligente. Lorsque nous ne préparons pas nos jeunes, et bien, nous aurons probablement des individus dangereux qui seront à la merci de n'importe quelle idéologie. Les exemples sont nombreux dans le monde. Et voyez-vous, généralement, on recrute des gamins de 12, 13 et 14 ans qu'on arme en les lançant les uns contre les autres. Ils s'entretuent. Ce n'est pas une bonne préparation politique. Je le regrette sincèrement pour mes cadets et surtout pour vous mes enfants, parce que si vous ne vous intéressez pas à la chose politique, vous risquerez d'être surpris. La formation politique est également une formation civique. On apprend le patriotisme et ce qu'est la patrie, la nation. Notre nation est très jeune. Elle se forme et il faut qu'elle se forme avec sa jeunesse. C'est très malheureux que les cadres de ce pays ne s'intéressent pas à la politique.

Avez-vous un conseil à prodiguer aux jeunes ?

Tout ce que je leur conseille, c'est de ne pas être absents lors des débats politiques. Il faut qu'ils soient présents pour mener des débats contradictoires. Je souhaite que dorénavant lorsqu'il y aura des séances ou réunions politiques, les jeunes y participent massivement. Ils doivent organiser des conférences-débats. Ils doivent aussi les susciter en demandant à leurs aînés de les organiser. Il n'est pas trop tard et mon vœu le plus ardent est que les cadres de la région qui sont ici, ou qui viennent pour un bref séjour, s'organisent pour rencontrer les jeunes et discuter avec eux de tous les sujets politiques et sociaux.

Des projets pour Kyabé

Depuis que le Mps est au pouvoir, on n'a jamais vu de tels projets d'infrastructures et d'investissements élaborés par les hauts cadres originaires de la région du Moyen Chari. Cela est fait cette année. Prise de conscience ?

Par Allako-as Mandibaye

Elaborés à l'occasion de la célébration du 1^{er} décembre 2006 (16^{ème} anniversaire du Mps) à Kyabé, par les cadres originaires du département du Lac Iro, basés à N'Djaména les projets sont de trois catégories à savoir : présidentielle, ministérielle et celle des originaires de Kyabé.

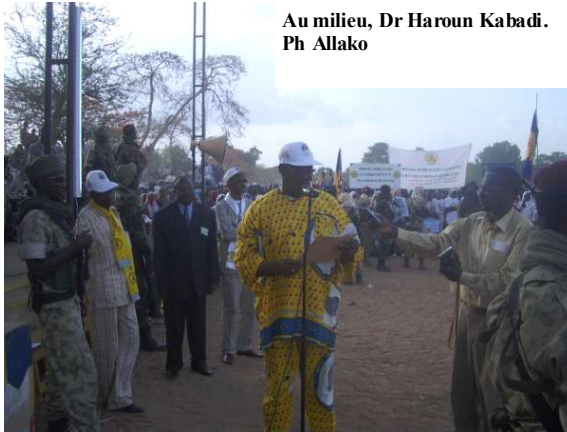
Les projets présidentiels sont les travaux de réfection et d'extension des services civils départementaux ; constructions de bâtiments pour l'administration ; des équipements ; des investissements hydro agricoles ; la radio FM ; nouveaux bâtiments pour les services de sécurité telles la police et la gendarmerie ; et la construction du marché de Kyabé.

Les projets ministériels comprennent l'extension et l'équipement de la piste d'atterrissage, l'entretien et la réhabilitation de la route Sarh-Kyabé-Roro et le bac à Hellibongo par le Ministère des Infrastructures ; l'installation de la téléphonie fixe et mobile par Sotel/Otrt ; la construction d'une centrale électrique par le Ministère des Mines et Energie ; la construction de l'hôpital de district par le Ministère de la Santé publique ; la construction du centre social et un jardin d'enfants par le Ministère de l'Action sociale et de la Famille, et celle de salles de classe et clôture de l'Ecole Ganda Kabo par le Ministère en charge de l'Education Nationale.

En plus de cela, les cadres de la région du Moyen Chari ont un projet de construction de 20 villas à Kyabé. Le coût global de tous ces projets s'élève à plus de 7 milliards de francs CFA.

Pourquoi attendre la célébration du 1^{er} décembre à Kyabé pour écrire des projets magnifiques ?

A cette question, le président du comité national d'organisation, Dr Haroun Kabadi répond : « Les festivités du 1^{er} décembre qui vont se dérouler à Kyabé sont une occasion pour les originaires de cette localité d'essayer d'élaborer un certain nombre de projets qui sont finançables par le gouvernement. C'est ce que nous



Au milieu, Dr Haroun Kabadi.
Ph Allako

D'autres seront réalisés par les Ministères et les originaires de la région du Moyen Chari. C'est une occasion pour nous de renforcer les structures de la région. On en profite parce que les festivités se passent chez nous.

S'il y a des choses à réaliser pourquoi ne pas les demander ? Mais, je pense qu'en dehors de cela, des projets ont été réalisés, notamment la construction d'un château d'eau et des lycées.

Une mobilité qui fait réfléchir

Trois jours seulement après le scrutin présidentiel, les militants du Mps du Moyen Chari s'activent pour les préparatifs de la célébration du 16^{ème} anniversaire de ce parti qui se déroulera à Kyabé. Savent-ils d'avance les résultats de la présidentielle ? Le bon sens n'aurait-il pas suggéré que l'on attende d'abord les résultats avant de se mobiliser ? Le président de la campagne du Mps dans le Moyen Chari, Haroun Kabadi répond : « Non, je ne crois pas que les résultats soient connus d'avance. Je pense que lorsque nous fêterons le 15^{ème} anniversaire à Fada, le 10 décembre 2005, son excellence M. le président de la République Idriss Déby Itno avait annoncé que les festivités du 16^{ème} anniversaire se dérouleraient à Kyabé. Donc, cela n'a rien à voir avec les résultats. De toute façon, la population du Moyen Chari a toujours voté pour le chef de l'Etat, et le Lac Iro en particulier, a toujours été à ses côtés. »

Le Lac Iro sera-t-il érigé en région ?

Des rumeurs qui courent depuis quelques temps font état du désir des fils du Lac Iro de voir ce département érigé en région. Dr Haroun Kabadi dit qu'il n'a jamais discuté de ce sujet avec ses frères. « Pour vous dire vrai, je ne suis pas au courant. Et s'il y avait une volonté d'ériger le Lac Iro en région, je pense qu'on allait le faire pendant qu'on érigait les différentes préfectures en région. Franchement, de mon côté comme celui des autres cadres du Lac Iro, on n'en a jamais discuté. C'est la première fois que j'entends parler de cette volonté »

L'observation de la Cascidho

La Coordination des associations de la société civile et de défense des droits de l'homme (Cascidho) atteste que le scrutin présidentiel s'est déroulé sans incident majeur dans les régions du Mandoul et du Moyen Chari. L'heure d'ouverture et de fermeture des bureaux de vote visités a été respectée ; l'accès aux bureaux de vote a été facile aux électeurs et des membres de la CE-NI étaient présents ; les bulletins de vote, les enveloppes, les urnes, les isolements, les procès-verbaux et les cadenas étaient en nombre suffisants. Les électeurs ont voté sans harcèlement ni intimidation. Cependant, la Cascidho a constaté, au début, quelques irrégularités telle la mauvaise répartition du matériel de vote dans certains bureaux. Mais cela a été aussitôt réparé. Selon le superviseur régional de cette association, M. Digadimbaye Youssouf, ce sont 80 observateurs nationaux qui ont été déployés dans le Mandoul et le Moyen Chari pour 1.136 bureaux de vote.

Culture

« Une fête de la jeunesse que la jeunesse elle-même ignore »

La ville de Sarh abritera la 3^{ème} édition de la fête nationale de la jeunesse, qui se déroulera du 26 au 29 mai 2006. M. Miambaye Rando, délégué de la Culture, Jeunesse et Sports parle de l'importance de cette fête pour les jeunes. Propos recueillis par Demkeri Calvin



Merci pour l'opportunité. Il est vrai que dans quelques jours, nous allons organiser la fête nationale de la jeunesse. Pour cela, le Directeur de la Jeunesse lui-même était venu à Sarh le 11 avril dernier pour nous aider à arrêter un plan d'actions, mettant en place un comité national d'organisation. Depuis lors, nous sommes en contact permanent et nous avons déjà eu à tenir des réunions relatives à cette grande manifestation. D'autres réunions seront tenues pour mettre les bouchées doubles afin que cette fête soit une réussite. Sarh sera la troisième ville après Bongor et Moundou, à abriter cette fête qui a été décentralisée en 2004. Tenant compte des expériences de Bongor et Moundou, nous voudrions que les festivités de Sarh soient belles.

Quels sont les enjeux de cette fête pour la jeunesse qui semble marginalisée ?

Non, la jeunesse ne peut pas être marginalisée. A moins qu'elle soit ignorante de ses droits et devoirs. Les gens se sont battus pour que cette fête soit décrétée le 30 mars 1996 au profit de la jeunesse. C'est à la jeunesse de savoir profiter de sa fête pour dire ce qu'elle pense au gouvernement. Au Cameroun par exemple, quand c'est la journée nationale de la jeunesse, c'est le pays qui bouge. La fête de la jeunesse est une occasion idéale pour les jeunes de se faire entendre. C'est elle-même qui se fait marginaliser par rapport à sa fête.

Selon vous quelle est vraiment l'importance de cette fête ?

Cette fête vise deux ou trois objectifs principaux : primo, favoriser le brassage des jeunes. Secundo, permettre aux jeunes de se retrouver en association et échanger des idées allant dans le sens de la création de micro activités parce que les portes de la fonction publique deviennent de plus en plus difficiles à ouvrir.

Tertio, quand les jeunes se retrouvent dans ce cadre, cela construit l'unité du pays. Voilà autant d'objectifs que nous voudrions atteindre en organisant cette fête.

Quelles sont les activités qui seront au programme, si programme il y a ?

Nous avons retenu les activités culturelles, socio-éducatives et sportives. Nous avons cru comprendre que ces activités sont nécessaires pour que la journée soit véritablement la fête de la jeunesse que la jeunesse elle-même ignore.

Avez-vous un message pour la jeunesse du Moyen Chari ?

L'appel de mon côté est pressant. J'aurais souhaité que les jeunes sortent massivement pour dire qu'ils existent. Dans une société où la jeunesse n'existe pas, cette société est appelée à disparaître. Donc, qu'ils sortent massivement pour manifester et exprimer leurs doléances au gouvernement. On dit que la jeunesse est fer de lance mais on ne connaît pas sa responsabilité vis-à-vis du gouvernement et celle du gouvernement vis-à-vis de la jeunesse.

Les objectifs des écoles catholiques du Tchad

Eduquer les enfants aux respects des valeurs humaines et des lois universelles est pour l'essentiel le but d'un projet éducatif des établissements scolaires catholiques.

Par Mastogue Olivier

Elaboré et soumis à l'appréciation des Evêques du Tchad, ledit projet éducatif a été présenté par l'inspecteur diocésain, M. Djimasbeye Bissi et le Frère Carlos aux parents d'élèves, le samedi 5 mai 2006 à l'école Notre Dame des Apôtres de Sarh.

Spécifique aux écoles catholiques du Tchad, le projet indique que l'éducation dans ces écoles vise à aider les enfants à devenir de bons citoyens. Des citoyens qui connaissent leurs droits et leurs devoirs et ceux des autres. Des citoyens qui cultivent la tolérance, la paix, le pardon. Bref des citoyens qui se respectent les uns les autres et s'acceptent mutuellement sans distinction d'ethnies, de clans, de régions, de religion et de situation géographique. Pas de clivage Nord-sud pour ces enfants sortis des Ecoles catholiques associées (ECA). Le projet veut une meilleure cohabitation entre musulmans, chrétiens catholiques, protestants ; Nordistes et Sudistes.

En clair, faire en sorte qu'il y ait un creuset d'unité, un climat familial qui permette aux enfants de s'aimer et de vivre ensemble. Ceci est le vœu des Evêques. Un autre objectif de ce projet c'est éduquer les enfants à être critiques, créatifs et actifs dans la vie. C'est dans ce sens que des cours pratiques notamment de menuiserie, de jardinage, de couture etc. sont inscrits aux programmes.

Cinq caractéristiques se dégagent de ce projet : la première indique que les écoles catholiques sont ouvertes à tous les enfants sans distinction de confession religieuse ni du rang social des parents. C'est dire que les enfants des riches et des pauvres sont acceptés. Ce qui importe dans ces écoles c'est l'enfant inscrit qui doit être formé et éduqué.

Elèves de l'école Saint François



La deuxième caractéristique précise que l'enseignement donné dans les ECA suit bel et bien le programme officiel du ministère de l'éducation nationale.

La troisième souligne que l'éducation respecte la dignité des enfants. Humilier l'enfant en lui infligeant des corrections dégradantes n'existe pas. L'avant-dernière caractéristique parle de la valeur morale à travers la religion. La dernière enfin parle d'une solidarité agissante entre les ECA et ses partenaires tels que l'Etat tchadien, les Associations des parents d'élèves (APE) et les enseignants.